

Or, avoir le ciel pour soi, c'est s'assurer en Dieu le meilleur et le plus puissant des alliés. Dans ces conditions-là, nous méritons de vaincre nos barbares ennemis; nous devons les vaincre, nous les vaincrons !

A NOTRE-DAME-DE-VICTOIRE

L est une église célèbre à Paris que l'on connaît sous ce vocable. Bien souvent, l'on est venu recommander à la puissante Vierge, dans ce sanctuaire qu'elle aime, des causes en péril. Jamais plus, affirme-t-on, qu'en ce temps de guerre, on a eu recours à elle. Or voyez comment un écrivain du *Gaulois* — celui qui donne les *visions brèves*, si jolies toujours et si touchantes souvent — profite d'un mirage du beau soleil à travers le vitrail de pourpre pour dire la confiante *vision* que voici :

“ Six heures du matin... L'immense nef est lourde de nuit. Dans le silence de cette ombre, silencieusement, des ombres se glissent. Ce sont les humbles de la vie, ceux et celles dont le travail commence avec l'aube et chaque jour commence par la prière. Par leurs mains pieuses, une à une, aux pieds de la Vierge, s'allume la petite flamme des cierges, simple petite poignée maintenant, milliers dans quelques heures.

“ Peu à peu, l'aube monte au dehors, filtre au-dessus de l'autel par le large et antique vitrail. Et c'est le jour enfin ! Par le manteau rouge de la Vierge le soleil est entré. Il éclabousse de sang le calvaire abîmé depuis des siècles dans la même agonie, déborde du vitrail, coule lentement le long de la pierre grise, puis, descendant toujours, se glisse jusqu'à la Vierge